

1/ NATURE DE L'ÉPREUVE

L'exercice de synthèse, d'une durée de 3 heures, propose la confrontation d'au moins trois documents, pouvant être de nature différente (texte, photo, graphique, etc.), mais portant sur un thème commun. Aucune connaissance spécifique (historique, sociologique, scientifique, etc.) n'est requise pour traiter l'exercice. Il est néanmoins indispensable de se tenir au courant, par les divers media à disposition, des problèmes et événements actuels importants.

Les candidats doivent rédiger, en 400 mots, une synthèse des documents en restituant de façon objective les éléments clefs qu'ils contiennent et en montrant quelles en sont les similitudes ou les divergences, comment ils se complètent, se renforcent ou s'opposent. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre.

Le but de l'exercice est qu'un lecteur n'ayant pas eu connaissance des documents originaux puisse se faire sa propre opinion. Le candidat ne doit donc en aucun cas, introduire un commentaire ou un jugement de valeur personnel, voire quelque information supplémentaire que ce soit. La synthèse ne sera personnalisée que par la façon dont le candidat utilise les documents et en fait ressortir la problématique.

Cet exercice est un entraînement à la rédaction d'un rapport professionnel dont la qualité principale doit être l'objectivité.

La synthèse doit comporter un titre, une introduction, un développement et une conclusion bilan.

LE TITRE

Il doit prendre en compte l'ensemble des documents et être informatif (indiquer le thème principal commun à tous les documents), précis et aussi concis que possible.

L'INTRODUCTION

Il est conseillé :

- de présenter brièvement le corpus de documents en indiquant pour chaque document, la source et la date, (on pourra, par la suite, pour s'y référer, ne mentionner que le numéro du document) ;
- d'introduire le thème, ainsi que la problématique (le ou les questionnements pouvant émerger du thème commun) et les axes de réflexion permettant de traiter ces questionnements.

L'introduction doit néanmoins rester concise étant donné le nombre limité de mots à respecter.

LE DÉVELOPPEMENT

Il peut comporter deux à quatre parties correspondant aux axes de réflexion répondant à la problématique dégagée. Dans cette partie où apparaît la synthèse, les éléments clefs relevés doivent être présentés **non pas sous forme de résumé chronologique** (c'est-à-dire comme les résumés consécutifs des divers documents) **mais confrontés et croisés** suivant la problématique retenue qui doit être la seule ligne directrice. Ces éléments doivent donc être réorganisés de façon cohérente et hiérarchisée. Ils doivent être reformulés : les phrases copiées et les citations trop nombreuses doivent être évitées.

Pour tout élément restitué, la référence à sa source dans le corpus doit être précisée **de manière aussi claire que possible** (cf. remarques plus bas).

LA CONCLUSION

C'est une conclusion-bilan. Elle propose un bilan des divers axes de réflexion **qui ne doit comporter ni opinion personnelle ni ajout d'information**.

CONSEILS ET ÉCUEILS À ÉVITER

- Le titre ne doit pas être trop long ni trop vague mais doit cerner toute la problématique. La recherche d'originalité peut être dangereuse : jeux de mots, expressions toutes faites peuvent être contre-productifs s'ils ne sont pas pertinents et parfaitement adaptés.
- Le corpus doit être étudié avec attention afin d'éviter les erreurs de compréhension et s'assurer de ne pas déformer les propos.
- **Aucun document ne doit être laissé de côté ou négligé**. Ils ont tous la même importance y compris le document iconographique s'il y en a un.

Il faut se garder :

- de négliger l'introduction ou la conclusion,
- de résumer successivement chaque document sans les confronter,
- d'oublier de restituer des éléments importants,
- de commenter les documents, donner son avis ou rajouter des idées ou des faits ne figurant pas dans le corpus, que ce soit dans le corps de la synthèse ou la conclusion,
- de confondre le thème et la problématique,
- de confondre l'exercice de synthèse avec le commentaire ou la dissertation,
- de recopier des bribes de textes ou d'abuser de citations au lieu de reformuler.

1/ CONSIGNES GÉNÉRALES

Les candidats doivent rédiger en allemand et en 400 mots (+/- 10 %, soit entre 360 et 440 mots) une synthèse de trois documents. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre. La durée de l'épreuve est de 3 heures.

Les trois documents proposés pour la session 2020 traitaient des problèmes liés à l'alimentation et à l'essor du bio. Ces documents montraient que les consommateurs attachaient de plus en plus d'importance à la qualité de leur alimentation. Même les enseignes comme McDonald's proposent des produits vegan. Cependant, il est clair que les produits bios représentent également un danger pour la planète.

2/ REMARQUES GÉNÉRALES

Les candidats sont très bien préparés à l'épreuve et connaissent les consignes (longueur de la rédaction, décompte et indication du nombre de mots, attribution d'un titre...).

Cette année encore, il y a peu d'écart entre les notes les plus basses et les plus hautes et on ne trouve plus de copie blanche.

3/ PRODUCTION ÉCRITE

Très peu de candidats n'ont pas restitué les arguments essentiels des différents documents. Presque tous les candidats ont donné un titre à leur synthèse.

L'introduction est plutôt pertinente et complète même si certains candidats ont du mal à formuler clairement une problématique et ne donnent pas toutes les informations contenues dans les différentes sources.

Les correcteurs ont encore constaté des progrès dans le croisement des documents. On rencontre beaucoup moins de synthèses purement linéaires.

Cette année, les correcteurs ont constaté que les candidats avaient beaucoup mieux réussi leur conclusion.

Quelques candidats n'ont pas suffisamment parlé de la stratégie commerciale des enseignes comme McDonald's réputées pour la « malbouffe » qui tentent d'attirer de nouveaux clients en proposant des produits vegan.

4/ LANGUE

Il n'y a eu que très peu de copies quasiment incompréhensibles et les correcteurs notent cette année encore une amélioration des connaissances au niveau du vocabulaire.

Cependant on retrouve encore trop d'erreurs sur le genre des mots : „der Dokument“ „das Artikel“ ; „der Beispiel“ ; „der Argument“.

On relève également des erreurs d'orthographe : „der Halltag“ ; „gefährlich“ ; „tötlichl“.

Les candidats doivent faire particulièrement attention à la ponctuation et surtout à la place des virgules qui ne doivent pas être mises selon le modèle français.

Au niveau grammatical les correcteurs notent une nette amélioration et on déplore de moins en moins d'erreurs sur la construction des phrases et en particulier sur la place du verbe, sur les conjugaisons et les déclinaisons.

En conclusion, les correcteurs recommandent aux candidats de poursuivre dans cette très bonne voie et de continuer à lire régulièrement des articles en langue allemande pour se préparer efficacement à l'épreuve écrite de synthèse.

SUJET

Le sujet était ainsi formulé :

Rédiger en anglais et en 400 mots une synthèse des documents proposés, qui devra obligatoirement comporter un titre.

Indiquer avec précision, à la fin du travail, le nombre de mots utilisés (titre inclus), un écart de 10 % en plus ou en moins sera accepté.

Vous aurez soin d'en faciliter la vérification, en mettant un trait vertical tous les vingt mots.

Toute fraude sera sanctionnée.

Concernant la présentation du corpus dans l'introduction, vous n'indiquerez **que la source et la date de chaque document**. Vous pourrez ensuite, dans le corps de la synthèse, faire référence à ces documents par « doc.1 », « doc. 2 », etc.

Ce sujet comporte les 4 documents suivants qui sont d'égale importance :

- **document 1.** Four in 10 think British culture is undermined by multiculturalism, Robert Booth, (extrait et adapté de *The Guardian*, September 17, 2018).
- **document 2.** British Culture Wouldn't Exist Without Multiculturalism – It's Time To Take This Tired Debate Off The Table, Lucy Pasha-Robinson, (extrait et adapté de *HuffPost UK, Online*, September 17, 2018).
- **document 3.** Anti-immigration attitudes are disappearing among younger generations in Britain, Lauren McLaren, Anja Neundorf, Ian Paterson, (extrait et adapté de *The Conversation*, July 5, 2019).
- **document 4.** Illustration by Andrzej Krauze, *The Guardian*, February 16, 2017.

Ce rapport regroupe les remarques de la majorité des correcteurs sur chacun des points abordés et réitère les conseils concernant la méthodologie de l'exercice de synthèse.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Thème / Sujet

- Le thème commun est : l'interculturalité au Royaume Uni. Les documents proposés, complémentaires, permettent de faire ressortir la diversité d'opinions au sein de la société britannique face à l'immigration et au multiculturalisme qui en découle.

- Le **document 1**, basé sur une étude menée par l'institut de sondage britannique ICM, est purement factuel et fait état des positions antagonistes au sein de la population britannique face à cette diversité culturelle.
- Le **document 2** est une réaction subjective de la part de l'auteure, elle-même issue de l'immigration, à l'étude mentionnée dans le document 1, et une remise en cause des préjugés liés à l'immigration.
- Le **document 3** est une projection optimiste décrivant une société britannique future débarrassée de ses clichés grâce à une jeunesse plus réaliste et ouverte d'esprit.
- Le **document 4** (iconographique) complète le tableau du corpus en renvoyant la société britannique actuelle à ses paradoxes : des travailleurs immigrés, souvent décriés pour les multiples raisons exposées dans les 3 documents précédents, y sont dépeints en train de contribuer au développement de leur pays d'accueil.

Les trois articles de presse n'ont pas posé de problème particulier de compréhension et l'idée de proposer deux articles publiés le même jour en réaction à une étude similaire a été saluée par les correcteurs. Ils l'ont jugée pertinente dans la mesure où elle leur a permis de mieux évaluer la capacité des candidats à considérer l'aspect plus objectif du document 1 vis-à-vis du document 2. Le document visuel, quant à lui, a parfois donné lieu, comme les années précédentes, à des erreurs d'interprétation mais a, dans l'ensemble, été bien analysé.

Les correcteurs ont par ailleurs trouvé le sujet très intéressant, d'actualité, pertinent ainsi que parfaitement adapté à l'exercice de synthèse et l'enseignement en classes préparatoires. Il a également été décrit comme plus discriminant. La thématique, appréciée des correcteurs, semble également avoir beaucoup inspiré les candidats.

Préparation des étudiants

Si le sujet est relativement abordable, le niveau général des candidats reste moyen, avec un manque de richesse dans le lexique et trop de maladroites dans la syntaxe de base. On trouve, par rapport aux années précédentes, peu de très bonnes copies présentant une expression anglaise à la fois riche, précise, nuancée et adaptée au sujet donné.

Les difficultés ne semblent pas provenir de la nature de l'épreuve elle-même ni de la compréhension des documents. Elles auraient plutôt pour cause le manque de rigueur dans l'expression, la méconnaissance des règles syntaxiques et grammaticales de base ainsi que des lacunes lexicales souvent surprenantes. L'introduction, en particulier, constitue un obstacle de taille chez nombre de candidats car il est rare que tous les critères retenus soient bien réalisés. Par ailleurs, quelques candidats, certes peu nombreux, semblent avoir manqué de temps, ce qui s'est traduit par une rédaction interrompue, un manque de séparateurs et un nombre de mots non indiqué.

Pour ce qui est des aspects positifs, on notera que le choix du thème a permis à la majorité des candidats de bien exploiter les documents. Le document iconographique, en dépit de sa nature qui invitait à l'interprétation subjective, n'a que très rarement conduit à des contresens ou à des analyses aberrantes. Il a été néanmoins souvent mentionné de manière trop rapide. Les correcteurs dans leur ensemble ont enfin relevé un effort de reformulation et de construction appréciable chez la plupart des candidats. La méthode semble donc mieux maîtrisée chez beaucoup.

Point de vue des correcteurs sur l'aide à apporter aux candidats

Méthode : il est important de rappeler aux futurs candidats que le titre, l'introduction et la conclusion doivent être rédigés avec autant de soin et de rigueur que le corps de la synthèse lui-même. Il faut, par ailleurs, les amener à percevoir ce qui est entendu par des termes tels que problématique, croisement des informations, croisement des documents et les aider à bâtir une véritable problématique afin d'éviter qu'ils ne se contentent d'une question qui appelle à une réponse basée sur du factuel. Il faut également leur rappeler qu'il faut prendre de la distance par rapport au corpus proposé et se garder d'introduire toute opinion personnelle par ailleurs sanctionnable.

Maîtrise de la langue : le niveau de langue est très discriminant. Il est par conséquent indispensable pour les candidats de revoir et/ou d'approfondir les bases grammaticales, d'apprendre à complexifier leur discours et d'enrichir leur lexique, qu'il soit général ou de spécialité.

Culture : il faut inciter encore et toujours les candidats à lire des articles de presse, visionner des reportages et regarder régulièrement des journaux télévisés en langue anglaise afin d'enrichir leurs connaissances. Ceci aurait évité à certains candidats cette année de rebaptiser « The Conversation » en « The Conservation », une erreur d'autant plus inexcusable que le titre du magazine était écrit en toutes lettres dans le sujet !

Présentation de la copie : une copie se doit d'être présentable, tant pour s'assurer une meilleure réussite que par respect pour le correcteur. Cette année encore, on déplore de nombreuses copies plus ou moins illisibles du fait d'une mauvaise écriture, d'une encre trop pâle ou encore de ratures répétées. Laisser plus d'espace entre les lignes, s'efforcer d'écrire en plus gros caractères suffisent parfois à améliorer la lisibilité. Il est par ailleurs très important de bien gérer son temps afin de ne pas être pris au dépourvu, au risque de ne pouvoir terminer son argumentation ou finaliser sa copie. De la même manière, il n'est pas inutile de rappeler que les consignes énoncées en début de sujet doivent être lues avec la plus grande attention. Ainsi, concernant le nombre de mots, il est exigé non seulement de l'indiquer en fin de synthèse mais également de marquer un trait vertical tous les vingt mots. Bien que l'on relève de gros progrès par rapport aux années précédentes dans ce domaine, certains candidats étourdis ou moins rigoureux négligent encore cette consigne, ce qui, tout en étant sanctionnable pour les candidats, entraîne un surplus de travail pour les correcteurs.

Quelques rappels méthodologiques sur l'exercice de synthèse

Comme mentionné dans les rapports des années antérieures, la méthodologie de la synthèse de documents s'apprend. Il est important de bien connaître sa technique et ses règles afin de s'assurer une meilleure réussite.

Points sur lesquels doit porter l'entraînement :

- La lecture approfondie des textes pour bien s'imprégner de la thématique abordée et **éviter les erreurs de compréhension et les déformations d'éléments d'information**.
- Le relevé **exhaustif** (au sein d'un tableau à colonnes éventuellement ou en les surlignant avec des couleurs différentes pour chaque texte) des **idées clés** de chaque document permettant de mettre en relief **leurs similitudes et leurs divergences** et pouvoir ainsi organiser leur synthèse facilement.
- La mise en évidence de la problématique par **croisement des idées clés** (c'est-à-dire **par confrontation des similitudes et des oppositions**) et non linéairement dans le déroulé chronologique des textes.

- Le choix du titre, qui ne doit intervenir qu'**après** avoir dégagé la problématique et qui doit en être l'expression claire et simple. Éviter les titres fantaisistes et veiller à ce que le titre reflète l'idée générale du corpus proposé.
- La rédaction d'une introduction présentant, comme indiqué dans les consignes, la source et la date de chaque document, un bref descriptif de son idée phare ainsi qu'une problématique aussi claire et pertinente que possible.
- La **sélection parmi les données**, statistiques ou autres, illustrant les idées clés (surtout si elles sont nombreuses), **de celles qui paraissent les plus significatives**, les plus frappantes ou tout simplement les plus faciles à comprendre pour soi-même en premier lieu. Ne jamais mentionner une statistique si l'on n'est pas sûr de l'avoir clairement comprise.
- La rédaction d'une conclusion bilan **en veillant scrupuleusement à ne pas y intégrer d'ajout d'information, d'opinion ou de jugement personnel**.

Il est par ailleurs essentiel :

- de s'assurer d'**exploiter tous les documents du corpus** y compris le document iconographique s'il y en a un ;
- **de veiller à équilibrer le contenu** : ne pas développer exagérément une partie au détriment du reste et ne pas accorder une importance démesurée à l'un des documents par rapport aux autres ;
- **d'utiliser exclusivement les informations fournies dans le corpus** et se garder de rajouter, dans n'importe quelle partie de la synthèse, des éléments autres, aussi culturels soient-ils, ou d'introduire des opinions personnelles. **Une accroche en début d'introduction ne relevant pas des éléments présents dans le corpus doit, contrairement aux exigences de l'épreuve orale, être totalement bannie à l'écrit.**

COMPTE-RENDU DES ERREURS ET MALADRESSES COMMISES – CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Nous recommandons vivement aux futurs candidats de prendre connaissance des erreurs linguistiques et / ou méthodologiques relevées ci-dessous afin d'éviter de les reproduire. Rappelons au passage que certaines erreurs sont fortement pénalisables. Un anglais parfait ne suffit pas à produire une bonne copie. De la même manière, une excellente compréhension du corpus et une bonne maîtrise méthodologique sont insuffisantes si le niveau de langue est défaillant. Le compte rendu suivant est basé sur les remarques les plus fréquentes relevées par les correcteurs, appuyées, le cas échéant, d'exemples précis.

1. L'introduction

Remarques générales

Pour rappel, l'introduction se doit d'être concise tout en répondant aux critères exigés (cf. plus haut). Même si des progrès ont été notés par de nombreux correcteurs, on remarque encore des faiblesses chez certains candidats dans la technique de l'introduction qui, de toute évidence, n'est pas maîtrisée : titre souvent biaisé, annonce générale de la thématique trop longue, digressions, voire divagations pour certains. Les documents sont cités par les candidats mais ils ne sont pas toujours exploités. Tandis que la longueur de l'introduction entière occupe parfois près de la moitié de l'ensemble de la synthèse, la problématique est souvent très schématique. Par ailleurs, trop peu de candidats ont su proposer un titre et une problématique pertinents et bien formulés. Bien souvent, les

candidats se sont reposés sur l'idée principale d'un seul document, ou bien ont réduit leur titre (comme leur problématique) au problème de l'immigration (ce qui trahissait également une lecture simpliste du dossier).

Ajout d'informations

Nombre de candidats commencent leur introduction par une accroche afin de situer le corpus dans un contexte général actuel ou même historique : *"Immigration has always been a source of debate in developed countries and is still questioned by their citizens"*, *"The recent Cuban migrant camps reopened the debate concerning immigration in the EU"*. D'autres ont cru bon de proposer un parallèle avec le mouvement #BlackLivesMatter : *"The black lives matter movement which appeared a few weeks ago, in a post Brexit climate"*. Dans les deux cas, il s'agit d'un ajout d'informations sanctionnable. Les candidats doivent par conséquent apprendre à rédiger une introduction factuelle, descriptive des documents, et non un commentaire subjectif de l'ordre des émotions ou d'un parti pris politique. Il ne s'agissait pas ici de produire, à aucun moment du devoir, un plaidoyer enflammé contre le racisme. Il ne s'agissait pas non plus de replacer les documents dans le contexte, actuel au moment de l'épreuve, des manifestations « I can't breathe » *Black lives Matter*, aux Etats-Unis et relayées à travers le monde. Il faut donc souligner à nouveau la nature dépassionnée, factuelle et objective de l'exercice de synthèse : cela implique une démarche intellectuelle précise et prudente et une bonne maîtrise des tournures lexicales, pour se débarrasser de toute partialité et commentaire personnel.

Présentation du corpus

Si la présentation du corpus est très rarement oubliée, elle est souvent sujette à de nombreuses erreurs. Alors que les dates des quatre documents se doivent d'être précises (il faut mentionner au moins le mois et l'année), un certain nombre de candidats se contentent d'approximations telles que « in four recent documents » ou « in documents written between 2017 and 2019 » ou encore « written over the past three years ». D'autres omettent les majuscules aux noms de mois et se trompent de prépositions dans leurs citations ('in september 17th'). Des erreurs fréquentes ont été relevées dans les noms des sources (*The Conversation* est à maintes fois devenu *The Conservation*). Par ailleurs, les expressions utilisées pour introduire les documents sont souvent incorrectes (*extracted from, it deals about*) tandis que le mot *cartoon* est remplacé par *a draw*.

Le titre

Malgré la consigne explicite, certains candidats, certes une minorité, oublient de rédiger un titre à leur synthèse. Il faut leur rappeler cet aspect incontournable de l'introduction. Lorsqu'il est toutefois proposé (majorité des cas) le titre fait parfois office de problématique. Il faudrait indiquer aux candidats que les deux ne doivent pas être identiques.

Dans d'autres cas, le titre est trop vague, succinct et ne recouvre pas assez la diversité des idées contenues dans le corpus. Bien souvent, la référence au pays a été oubliée ainsi que l'aspect controversé des débats qui ont motivé le dossier. Les futurs étudiants ingénieurs doivent s'efforcer de trouver le bon équilibre entre un titre trop vague et un autre trop précis qui ne rendrait compte que de l'un des aspects traités dans le corpus. Il est bon de rappeler aux candidats qu'à la seule lecture du titre, on doit pouvoir inférer l'esprit général des documents proposés.

Exemples de titres laconiques :

British immigration and culture / Multiculturalism in Great Britain / Immigration in the UK / Britain and immigration / The current opinion about migrants in Britain / Impacts of multiculturalism in the UK / The two opposite sides of immigration / Mentality of multiculturalism / Immigration / Multiculturalisme and

immigration between old and new generations / The generation gap over the perception of immigrants in Britain / The impacts of immigration / Multiculturalism and British culture / Multiculturalism in Britain.

Exemples de titres inadaptés, « passe-partout » ou totalement farfelus :

A non-ending fear of immigration / Multiculturalism is a chance for the UK / Multiculturalism is being accepted / Britain: a cultural melting pot / The shrinking planet / The diversity of British culture / What is our culture? / boon vs. bane, Brexit is not the end of British Multiculturalism / Make British Culture great again / Diversity: build or destroy British culture / British Culture and Multiculturalisme: 2 friends? / English culture: a unique culture based on a melting-pot. Accept that! / Brexit kills the country / Fear the immigration, fear the diversity / British: to be or not to be... / British, what else?

La problématique

Nombreux sont les candidats à ne pas percevoir ce qui est attendu par problématique tant dans l'expression de celle-ci que dans ce qu'elle implique. Il y a souvent confusion entre thématique et problématique et rares ont été les problématiques qui soulevaient réellement ce qui faisait débat. Certains candidats semblent avoir même confondu problématique et plan avec succession de plusieurs questions/parties. En revanche, ils sont plus nombreux à ne pas formuler de problématique, se contentant de présenter la thématique générale et citant les documents composant le dossier de manière mécanique.

La problématique est encore trop souvent mal introduite : *they rise the question, to what extend, in what extent*. Les phrases interrogatives sont rarement correctes et l'ordre des mots dans une question n'est pas respecté. Dans de très nombreuses copies, la problématique est introduite par : *We may / can / could wonder*. Certains candidats confondent problématique et argumentaire thématique, et une quelconque interrogative devient 'naturellement' une problématique toute trouvée : *it raises the question : what is the opinion of British people about immigration ? How are migrants perceived by British natives ?* Il arrive, par la suite, que le candidat ne réponde pas à la problématique qu'il a pourtant lui-même dégagée, ce qui confirme un manque de conviction de sa part.

On remarque également une rare prise de risque, les candidats se contentant souvent de problématiques 'passe-partout' (*What is British culture now? What do people really think about multiculturalism in Britain?*) ou totalement creuses (*To what extent is immigration a major topic in the UK? One can wonder what prospects the debate has in England, How can one explain British people's behavior against immigration during the Brexit?*) lorsqu'elles ne sont pas totalement inadaptées (*Why immigration is beneficial for Britain? Can UK become full tolerant? How can one explain British people's behavior against immigration during the Brexit?*).

Une simplification des enjeux du dossier a de manière récurrente donné lieu à des problématiques mal cernées, de surcroît souvent **formulées de manière maladroite et/ou agrammaticale** (*What are the consequences of immigration? One may wonder whether immigration is a real issue in the UK*), **vagues** (*The dossier at hand deals with the different opinions regarding this subjects [immigration in the Western democracies]*), **ou encore inadaptées** (*Can those opinions ever conceales? / What future for the already settled migrants and for the upcoming migrants communities? / The main issue is to found out whether the pros outweighs the cons or not / To what extend immigration is a complicated phenomenon? / Does immigration something accepted by the vast majority of the population? / Is immigration a disadvantage the UK? / How does immigration is seen by British people?*).

La problématique constitue ainsi très souvent la phrase la moins compréhensible de la synthèse. C'est pourquoi **la formulation des questions directes et indirectes doit faire l'objet d'un travail de révision.**

Lorsqu'elle est formulée de manière correcte enfin, la problématique demeure généralement trop laconique, partielle ou même partielle, empêchant ainsi une bonne couverture dans la réarticulation du dossier qui la suit (*Will multiculturalism benefit the British? / What can we do to show the benefits of multiculturalism?*).

Le plan

Le plan proposé par la majorité des candidats est bien souvent binaire et trop peu nuancé. Les points du dossier qui auraient pu être mis à profit en partie 3 (les ébauches de solution) ont souvent été escamotés. Il est donc important de réfléchir davantage au plan, afin qu'il fasse ressortir la cohérence du dossier.

2. Les idées essentielles à retenir

Globalement, les documents semblent avoir été bien compris. Les erreurs d'interprétation trouvées dans certaines copies sont souvent liées à une lecture trop rapide (exemple des statistiques parfois mal restituées).

Une erreur assez fréquente concernait la délimitation des enjeux des documents : de nombreux étudiants ont fait mention des enjeux du multiculturalisme en général et non des enjeux spécifiques au Royaume-Uni.

Si les arguments des partisans et opposants à l'immigration ont été identifiés dans bon nombre de copies, plus rares ont été celles qui ont perçu les pistes évoquées dans les 3 articles pour dépasser les antagonismes, (*launching a national conversation* (doc 1), *giving immigrants more visibility in strategic sectors like the media or culture* (doc 2), *giving them better access to education* (doc 3)).

Nombre de candidats n'ont également pas réussi à nuancer leurs propos et la lecture de certaines informations a donné lieu à des maladroites (*during her childhood she lives with 'foreigners'*) voire des faux sens et / ou contresens (*people want to reduce immigration / they [immigrants] are seen as a danger for the economy, especially in rural areas / doc. 1 claims that those anxieties of people regarding immigration are exploited by the government / doc. 2 shows how immigrants do not understand the feeling of British*). Dans certaines copies, l'absence de nuance donne lieu à une lecture biaisée des documents (*We know that immigrants are negative for the UK population*).

Rappelons que la reformulation précise et fidèle des idées importantes des documents est cruciale. Dans de nombreuses copies, les idées sont déformées, jugées ou simplifiées ce qui conduit à des croisements qui manquent de nuances. Il y a, par exemple, une différence de taille entre *some of the explanations suggested for the 2016 referendum result was how people perceived the issue of immigration* et *the main reason for Brexit is immigration*. Pour éviter ce genre d'écueil, les candidats doivent s'imprégner des nuances exprimées par les auxiliaires modaux qui permettent d'affiner à la fois la compréhension et l'expression. Pour rappel, le document 3 était basé sur le ton de la probabilité.

Très souvent, les erreurs d'interprétation ont pour source une mauvaise maîtrise de la langue.

Par exemple, *putting jobs at risk* (doc 1) a parfois été compris comme *doing dangerous jobs*. La pauvreté de la langue (lexique, grammaire, syntaxe) a ainsi rendu la restitution des éléments importants peu évidente, beaucoup de candidats se perdant parfois dans des considérations trop

vagues les amenant à des arguments d'autant moins recevables. Chose plus grave, certains candidats, probablement faute d'un anglais suffisamment correct, se sont laissés aller à des propos parfois douteux (*Old people become more intolerant with the age*) voire même choquants (*Despite the elders being against immigration, the future of multiculturalism and immigration will be brighter as the elders will not last long*).

Les **erreurs fréquentes** relevées se sont également portées sur le **genre des auteurs des documents** : l'auteur du document 2 a été prise pour un homme à de nombreuses reprises, ce qui démontre un manque de rigueur et d'attention de la part des candidats. Au passage, nombreux sont ceux qui, de manière irrecevable, font référence aux auteurs par leur prénom (Lucy, Robert).

Le **document 4** a, quant à lui, souvent été **mal exploité**, allant parfois jusqu'au contresens plus ou moins grave. Les interprétations erronées portaient principalement sur l'usine décrite comme *the UK house* dont les migrants étaient exclus ou encore sur les deux files de travailleurs décrits comme physiquement en dehors de l'usine et en train de s'opposer (*2 opposed groups pushing each in a opposait way*). On a également pu remarquer des surinterprétations (*no British in sight, feeling of despair, flooding British factories, segregated, tearing apart a British factory, slavery*) qui dénotent pour la plupart un manque d'approfondissement de la lecture des trois autres documents.

Outre les erreurs d'interprétation, **des omissions ont été notées**, par exemple sur les différences d'opinion entre les habitants des zones rurales et ceux des zones urbaines, l'impact de l'immigration sur les services sociaux et le logement ainsi que sur les avantages apportés par les immigrés à la société britannique. Les chiffres et pourcentages, pourtant très significatifs dans ce corpus, ont parfois été négligés. Il est ainsi regrettable que le point pilier de l'ensemble des documents que sont ici les résultats d'un sondage de 3 667 adultes en 2018 n'ait pas été relevé par certains candidats. A contrario, d'autres candidats ne reprennent que les données statistiques, les pourcentages, ou des éléments simplistes pour faire du remplissage. **Il faut donc apprendre à restituer des chiffres sans toutefois les interpréter.**

De nombreux candidats ont mal hiérarchisé les arguments, rendant ainsi la synthèse moins cohérente. Un sujet, comme le Brexit, qui n'est pas un élément clé des documents, en devient un pour certains candidats qui estiment que c'est un sujet « phare » en général. En revanche, Les points du dossier qui auraient pu être mis à profit en partie 3 ont souvent été escamotés. Ainsi, beaucoup de copies, bien qu'ayant compris les opinions divergentes, ne sont pas allées jusqu'au bout et n'ont pas mentionné les différentes solutions ou perspectives ouvertes par les trois articles.

Si certaines copies s'apparentaient quelquefois à du remplissage, probablement à cause d'un plan inexistant ou mal préparé, **d'autres candidats ont cru bon de donner leur avis**, souvent sur un ton moral (*This is wrong, it is necessary to become a pro-immigration nation, I'm asking if they enough to judge their lifestyle*). Quant aux ajouts d'information, ils ont été fréquemment relevés : des références à la politique de la France, à celle de Trump, à Meghan et Harry, par souci de comparaison !

Conseils

Si les reformulations sont exigées, une **relecture approfondie** doit permettre de s'assurer que l'on n'a pas trahi le sens initial des documents. S'assurer que tous les arguments de la synthèse, de l'introduction à la conclusion, apparaissent dans le dossier. Si ce n'est pas le cas, ne pas utiliser les arguments concernés.

Dans de nombreuses copies, les idées sont déformées, jugées ou simplifiées, ce qui conduit à des croisements qui manquent de nuances. Il faut par conséquent veiller à **reformuler de manière précise et fidèle les idées importantes des documents.**

Dans le développement, éviter les « Booth says... » ou « according to Lucy... » si ces personnes n'ont pas été introduites et/ou associées à un document précédemment. Il faut par ailleurs **se garder de faire référence à un auteur par son prénom uniquement. On utilise soit le nom complet, soit le nom de famille seul, y compris pour les femmes.**

Bannir le pronom we. Le texte 2 l'utilise, mais son auteur fait partie de la nation britannique. Le terme *we* retrouvé dans les copies est soit maladroit, soit introduit une opinion personnelle et il est dans les deux cas sanctionné.

3. Le croisement des idées

On note des progrès dans cette partie de l'exercice. Seules quelques rares copies ont présenté des résumés successifs au lieu d'une synthèse. Les candidats ont en grande majorité fait des efforts pour croiser les documents. Très peu d'entre eux se sont contentés de faire une analyse par document et ont pu corréler les arguments d'un document à l'autre.

Un nombre, certes minoritaire, de candidats a fait preuve d'une quasi parfaite maîtrise de l'exercice. Certains, malgré quelques maladresses, ont produit un propos cohérent et structuré qui exploitait à très bon escient les éléments essentiels de chaque document sans que le croisement ne semble artificiel.

Pour un grand nombre de candidats malheureusement, la synthèse manquait trop souvent de cohérence interne et le croisement attendu se limitait à une juxtaposition d'éléments.

Dans de rares copies enfin, aucun croisement des documents n'a été proposé et la synthèse reposait sur une liste artificielle des idées de chaque document placées les unes après les autres.

Organisation en paragraphes

Le découpage de la synthèse en paragraphes est parfois mal géré. Il a été relevé jusqu'à 13 paragraphes dans une copie. De nombreux candidats séparent l'introduction en 2 ou 3 paragraphes, et réitèrent l'opération en allant à la ligne à l'intérieur d'un paragraphe. Certains consacrent aussi un paragraphe à la transition entre 2 idées. Le déséquilibre entre les parties a souvent été relevé (une partie de 200 mots et une de 50 par exemple). Il serait bon que les professeurs insistent sur ce point non négligeable de la rédaction.

Mots de liaison

La très grande majorité des candidats ont eu recours aux connecteurs logiques mais peu ont su les exploiter convenablement sur l'ensemble de leur copie. Visiblement, le sens et la construction de certains mots de liaison ne sont pas maîtrisés.

Certains candidats usent et abusent de mots de liaison, faisant débiter chaque phrase ou presque par *moreover*, *nonetheless*, *admittedly*, *indeed*, *in addition*, *likewise*, ce qui alourdit le style et nuit parfois à l'intelligibilité des propos.

D'autres font preuve de lacunes plus ou moins graves. Ainsi, on a pu relever des expressions telles que *in first point*, *on/in one hand* et autres. Les arguments sont parfois juxtaposés et les mots de liaison tels que *moreover*, *furthermore*, *thus* se succèdent sans qu'aucun lien ne soit établi entre les documents. *Although* est quelquefois utilisé à la place de *Nevertheless*. Plusieurs copies abusent de *so*, *and*, *but*, sans employer d'autres connecteurs. *Moreover* est utilisé pour indiquer un contraste,

however pour un ajout, tandis que *as a matter of facts* surgit parfois sans aucun lien avec le propos précédent. Pour pallier leurs lacunes, certains candidats ont recours à des mots inventés de toutes pièces : *effectively, in additionnal*.

Enfin, quelques très rares copies ne comportaient quasiment aucun mot de liaison, ce qui rendait la synthèse bien peu fluide.

Citation des sources

Rares ont été les copies qui n'ont pas cité les sources desquelles étaient extraits les arguments retenus. Les erreurs relevées dans certaines copies concernaient principalement les références massivement basées sur 1 ou 2 documents seulement. Dans d'autres, la formulation était des plus ambiguës (ex : *According to The Guardian* qui pouvait faire référence au document 1 ou 4) tandis que d'autres candidats se trompaient tout simplement de références. Enfin, l'on pas pu relever des maladresses récurrentes niveau à travers les très nombreux « the doc 1 », « as say doc 1 » et autres.

Conseils

Citer la source des informations de manière explicite et correcte.

Veiller à mettre en relation les éléments clés pouvant déboucher sur un « fil conducteur ». Ceci évitera les répétitions.

Apprendre à nuancer ses propos tout en veillant à reformuler de manière précise et fidèle les idées importantes des documents.

Éviter le saupoudrage (padding). Être aussi concis et efficace que possible.

Savoir utiliser les mots de liaison et ne pas en abuser de manière contreproductive. Structurer et hiérarchiser le discours ne revient pas à utiliser ces structures de façon désorganisée et contradictoire en début de chaque phrase.

4. La conclusion

Très peu de candidats ont su proposer une conclusion-bilan pertinente tandis que d'autres ne prennent même pas la peine d'en rédiger une. Parmi les conclusions proposées, on ne retrouve que très rarement un croisement d'informations pertinentes aboutissant à un bilan des divers axes de réflexion. Les candidats ont tendance à répéter tout simplement ce qu'ils ont écrit dans le corps de la synthèse. La notion de conclusion-bilan semble mal comprise par la grande majorité des candidats. Dans de rares cas, la conclusion a donné lieu à des avis personnels (*We should accept immigrants, We have to stop being scared of the unknown, Xenophobia is weird, etc.*).

Conseils

Rappelons que la conclusion doit être nuancée afin de synthétiser au mieux les points de vue forcément divergents relevés dans le dossier tout en laissant transparaitre aucun avis personnel.

Ainsi, ne pas utiliser à son propre compte les adverbes (*fortunately, hopefully, smartly...*) qui deviennent l'expression d'une opinion personnelle et éviter le **point d'exclamation et les modaux** (*People should be/must be more tolerant*) ou encore l'auxiliaire **have to**.

5. La richesse et la pertinence lexicale

Certaines rares copies ont fait preuve d'une grande richesse lexicale avec un effort visible des candidats quant à la reformulation et à l'emploi des mots de liaison. Plusieurs copies comportaient même un grand nombre de phrases complexes. Trop peu de candidats néanmoins ont fait montre d'un lexique riche et varié, bien que la majorité d'entre eux se soit efforcée de reformuler les propos des documents mais d'une manière plus ou moins maladroite. Certains ont reproduit des mots tirés des textes, parfois même de courts extraits entre guillemets. Les tentatives de reformulation se sont souvent révélées très simplistes.

Les calques, barbarismes et autres déformations

Le même paradoxe est relevé chaque année : les candidats ont, pour beaucoup, acquis un lexique riche et ambitieux en classes préparatoires, mais ils ne maîtrisent pas toujours bien le lexique de base (inexactitudes, répétitions, erreurs d'orthographe). On déplore ainsi le recours aux calques et inventions de toutes sortes souvent plusieurs fois dans la même copie : *hatress* pour *hatred*, *evoluted*, *evocate*, *reticent*, *majoritaly*, *it conduces*, *In definitive*, *determinate*, *contribuate*, *benefic*, *applicate*, *campaign* pour *countryside*, *functionement*, *an explication*, *the ignorancy is afraidng people*, *to be effrayed*, *consequency*, *problematic* (utilisé comme un nom), *stranger* pour *foreigner*, *changement* et bien d'autres.

Certains mots, pourtant fréquemment utilisés continuent d'être écorchés : *rising* pour *raising*, *economical* pour *economic*, *politic* pour *policy*, *pessimist* pour *pessimistic*, *to what extend* (faute récurrente).

On retrouve de fréquentes erreurs telles que *multiculture* / *multiculturism* / *multicularism* employés pour « *multiculturalism* », *controversed* pour « *controversial* », qui trahissent une maîtrise de la langue limitée.

Bien souvent, les catégories grammaticales des mots ont été source de confusion : *foreign* pour *foreigner*, *a reflect* pour *reflection*.

Beaucoup de candidats font également des confusions très problématiques entre *England*, *Britain* et *The UK*.

Erreurs de registre

Des erreurs de registre sont fréquemment relevées avec un emploi abusif de *way more*. Quelques exemples d'erreurs de registre : *it puts in light the same vibe* » (pour parler des *low-skilled workers*), *the country is pretty divided*, *loads of good points*, *a bunch of people*, *they are fed up*, *it is kind/sort of* etc. Nombreux ont été les candidats à employer le verbe *get* alors que *have* était préférable (*they still got hope*). Certaines erreurs de registre ont donné lieu à des maladroites fâcheuses : *Some see migrants as a pain*.

Autres remarques

Lorsqu'il est acceptable, le vocabulaire reste toutefois souvent trop simpliste. Les structures avec verbes prépositionnels par exemple sont rarement utilisées.

Certains candidats utilisent un lexique intrusif, qui traduit leur avis personnel. C'est le cas de *hopefully*, *fortunately*, *supposedly*.

On remarque enfin un manque d'originalité et une sorte d'uniformisation du discours à travers des expressions apprises par cœur telles que *To put it in a nutshell, the boon and the bane, Notwithstanding, All in all, To sum up...*

L'orthographe

De multiples fautes d'orthographe ont été retrouvées dans les copies cette année. Il s'agit pourtant, la plupart du temps, de mots devant être connus et/ou qui apparaissaient dans les documents.

Les fautes sont parfois relativement bénignes et peuvent être attribuées à une relecture trop hâtive ou absente (*for exemple, aboute, imigration ...*). Elles sont en revanche graves dans d'autres cas : *habbits, althought, witch, Brittish, majoritarly, weekness, steal pour still, artical, their for (pour therefore)...*,

Les terminaisons en *-ful* ont fréquemment donné lieu à un doublement du "l" comme dans *helpful*. De très nombreuses copies omettent les majuscules à *Britain, British, India* avec souvent des confusions sur les noms de pays et de nationalités : *The Britains* pour *Britons, The Britain people, the Britch (!) etc.*

Conseils

Nous ne répèterons jamais assez l'importance du répertoire lexical dans la réussite d'un candidat. Cependant, ce lexique doit être acquis dans son contexte (la lecture en est un excellent moyen) pour en cibler les hypothétiques subtilités. De nombreux candidats ont voulu enrichir leur propos en mobilisant du lexique appris sans connaissance des cas d'emploi, ce qui a conduit à des résultats bien peu probants. Apprendre par exemple l'adjectif *reluctant* nécessite d'apprendre aussi qu'il se construit avec l'infinitif complet s'il se trouve inséré dans une phrase.

Les mots de liaison sont incontournables et constituent une bonne base lexicale. Cependant, il faut maîtriser leur utilisation, ce qui nécessite un travail rigoureux afin d'éviter des erreurs gravissimes telles que la confusion entre *Nevertheless* et *Although*.

Il faut travailler sur la rédaction et l'organisation de structures plus complexes, s'entraîner, lire régulièrement des articles de presse pour s'imprégner des formules et structures utilisées afin d'exprimer toutes sortes d'idées. Le but est d'étendre le lexique lié aux sujets d'actualité et de développer plus d'aisance dans la rédaction.

Une lecture approfondie du corpus et une relecture de la copie une fois terminée aident souvent à repérer des erreurs malencontreuses ou de simples fautes d'étourderie.

6. Les compétences grammaticales

Le constat est similaire à celui de la richesse et pertinence lexicale. Les copies, dans une immense majorité, comportaient des erreurs grammaticales et / ou syntaxiques plus ou moins graves. Voici quelques exemples de fautes commises le plus fréquemment.

La formulation de questions directes avec absence d'auxiliaire : l'une des erreurs les plus frappantes retrouvée dans un très grand nombre de problématiques. On a ainsi pu lire des formulations incorrectes telles que *To what extent multiculturalism create debate in UK, How British people consider migrants? What think the UK population about the multiculturalisme?* ou des aberrations

du style *How are see migrants in Britain?* Ces citations ne représentent qu'un infime échantillon d'erreurs de ce type retrouvées dans les copies.

L'accord sujet verbe : une erreur basique dont certains candidats ont du mal à se débarrasser : *Progress have to be made...*

Les verbes irréguliers, les structures verbales inappropriées, voire aberrantes : *taked from the Guardian, article wrote in 1960, people borned before 1960', a cartoon drew by, be showed, as showned, have borned, to born...*

Les temps avec confusion passé/présent, incohérence entre temps et contexte, méconnaissance du present perfect et mauvaise utilisation de for, since, ago : *nowadays, people become more and more intolerant, it's clear that immigration enriched British culture, xenophobia is present for a long time in Britain...*

La confusion entre la voix passive et la voix active : *these ideas explain by all the documents prove a modification, a crucial point mention by the author, this is explain by...*

Les propositions infinitives : *they don't want welcome immigrants...*

La séparation du verbe et du COD : *they defend the most the diversity...*

Les articles the vs. 0 : *the doc 1, the article 1, about the immigration, in British economy, by British (comprendre par les Britanniques), with Brexit referendum, the Brexit', UK, EU (ou parfois : UE)...*

Les articles a vs. an : *it is still a issue, a inevitable tolerance, a eternal source...*

Les prépositions : *an opinion piece of Lucy Pasha Robinson, published from The Guardian, immigration on the UK, on a study...*

La place des adverbes : *they will be never British ...*

L'ajout d'un 's' aux adjectifs : *differents nationalities, youngs and olds...*

La place de l'adjectif qualificatif : *a debate more positive, we have four documents very recent...*

Les comparatifs et superlatifs : *bigger the citie is, less radical the unhabitant are, the badest view / the biggest cities ...*

Les dénombrables / Indénombrables / pluriels irréguliers : *an information, some British, people from city's, phenomenons...*

Les quantifieurs : *too much immigrants, so much differents opinions...*

Les pronoms relatifs : *whos the grand-father, the author who she is Indian...*

Le cas possessif : *people idea's (pour "people's ideas), these multiculturalism's children, what were British's thoughts, Lucy grandfather, the newcomers work, immigration's pros and cons, the Brexit's context...*

La ponctuation : virgule entre le sujet et le verbe, virgule après une conjonction (*although, ...*), ponctuation fantaisiste...

Conseils

Au vu des erreurs listées ci-dessus, il est vivement recommandé aux futurs candidats de s'astreindre à un travail méthodique et rigoureux afin de combler leurs éventuelles lacunes en matière grammaticale et lexicale et ce, dès leur première année de classe préparatoire. Il leur faudra toujours garder à l'esprit que la qualité de la langue occupe une très grande place dans leur évaluation. La liste de fautes mentionnée ci-dessus est loin d'être exhaustive mais peut constituer une bonne base de révisions permettant d'éviter certains écueils.

7. Le respect des consignes

De très nombreux candidats ne lisent pas correctement les consignes présentées en début de sujet. Ainsi, nous avons pu retrouver des séparateurs de mots horizontaux, et non verticaux, d'autant plus

illisibles et par conséquent inutiles qu'ils se trouvaient sous deux mots à la fois. D'autres candidats apposaient un séparateur tous les 40 mots et non 20 mots comme indiqué dans les consignes. La consigne est pourtant claire : un trait vertical tous les vingt mots et indication du nombre de mots en fin de synthèse. Il est bon de rappeler que tout décompte de mots erroné est sanctionnable. On remarque cependant que très peu de candidats cette année ont été pris par le temps et n'ont pu terminer leur décompte.

8. La propreté des copies

Cette année encore, nombre de correcteurs se plaignent du manque de soin apportées aux copies par les candidats :

- Un grand nombre de copies sont illisibles à cause d'une écriture inégale, négligée, trop petite ou biscornue.
- L'encre utilisée est parfois trop pâle et ne permet pas une bonne lisibilité.
- Trop de copies sont sales, lourdement raturées. Il suffirait pourtant de barrer proprement (d'un trait) un mot ou une phrase que l'on souhaite supprimer au lieu de surcharger la présentation.
- Des mots sont barrés (pour respecter le nombre de mots) et il faut chercher le mot de la phrase qui est gardé, la lecture devenant ainsi un jeu de piste.
- Les séparateurs sont barrés, remplacés par d'autres, deux ou trois mots plus loin, et deviennent illisibles, surtout lorsque les modifications sont faites tout au long de la copie.
- Certains candidats n'écrivent pas sur les lignes. Pour d'autres, les interlignes varient de manière anarchique (2 ou 3 lignes sont sautées au lieu d'une seule, sans régularité).
- L'espace entre les paragraphes est souvent irrégulier ou bien trop large, sans raison valable.

Il est, par conséquent, recommandé d'utiliser une encre suffisamment foncée, noire de préférence, et d'écrire lisiblement. Il faut veiller à bien gérer son temps (cela s'apprend) afin de ne pas être pris au dépourvu au risque de bâcler son écriture et de surcharger sa copie de ratures, entraînant ainsi des pénalités. Il faut enfin éviter les improvisations de rédaction finale afin de ne pas raturer et modifier le décompte de mots à plusieurs reprises.

Conseils aux futurs candidats pour améliorer l'approche de l'exercice

Rappelons que pour réussir au mieux cet exercice, il faut :

- Suivre scrupuleusement l'enseignement méthodologique prodigué par les professeurs.
- Réviser sérieusement les règles grammaticales sans lesquelles rien n'est possible.
- Lire régulièrement la presse anglo-saxonne pour acquérir du vocabulaire et avoir de meilleures bases culturelles. La lecture de plusieurs journaux différents permet de voir un même sujet abordé sous des angles différents, ce qui constitue un bon entraînement à l'épreuve de synthèse.
- Travailler les champs lexicaux par thématiques et apprendre des tournures efficaces et concises appropriées à l'exercice de synthèse.
- S'appliquer à écrire un anglais syntaxiquement correct dans un texte articulé par des mots de liaison appropriés et bien utilisés.
- Apprendre à gérer son temps à l'aide d'entraînements réguliers.
- Se munir, le jour de l'épreuve, d'outils nécessaires à un meilleur repérage des idées essentielles du corpus (stylos feutres de couleur).
- Bien lire les consignes inscrites sur le sujet et les respecter à la lettre.

- Bannir tout rajout d'information et toute opinion personnelle dans la rédaction. Il s'agit, rappelons-le, de faire un compte-rendu problématisé uniquement basé sur le contenu des documents.
- Veiller à citer les sources de manière claire et correcte tant dans l'introduction que dans le corps de la synthèse.
- Bien équilibrer les différentes parties de la synthèse et ne pas négliger la conclusion.
- Soigner son écriture, aérer le texte et éviter de raturer (cela s'apprend).
- Bien relire sa copie avant de la rendre (ce qui requiert une bonne gestion du temps).



LV

CONCOURS COMMUN INP RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE ARABE

L'épreuve écrite de langue arabe au concours consiste à rédiger en langue arabe une synthèse à partir d'un dossier comprenant au moins trois documents portant sur l'actualité politique, culturelle, économique ou sociale du monde arabe.

La synthèse, obligatoirement précédée d'un titre, devra comprendre 400 mots.

La durée de l'épreuve est de trois heures.

L'épreuve écrite d'arabe de la session de 2020 avait pour thématique الصناعة في العالم العربي. Les trois documents avaient été les suivants :

- **document 1 :**

الصناعة في الوطن العربي : نسب مرتفعة وقطاع يتهاوى، سفراء، 8 ماي 2019 (بتصرّف).

- **document 2 :**

العالم العربي - لا صناعة بدون تأهيل مهني، إبراهيم محمد، الرئيسية، 19 ماي 2017 (بتصرّف).

- **document 3 :**

كاريكاتير: الصناعة، ملحق الخليج الثقافي، 11 نوفمبر 2019.

Le fond

Comme les années précédentes, il y a lieu de constater que l'on pouvait distinguer nettement deux ensembles de copies : celles où la méthodologie de la synthèse était acquise et les autres où elle leur faisait défaut.

Il ne faut pas confondre résumé et synthèse. Le résumé n'est pas une synthèse et la synthèse n'est pas un résumé. Le résumé concerne un texte, un document unique. La synthèse se réalise à partir de documents multiples et d'une grande diversité de sources.

Nous rappelons qu'une synthèse c'est rendre compte de façon **objective, concise et ordonnée** de plusieurs documents. La réalisation d'une synthèse revient à produire un nouveau document organisé et cohérent. Dans ce dernier, on ne donne pas son avis. On y expose objectivement les données fournies par les documents, tous les documents, y compris non textuels en identifiant les divergences, les convergences et les complémentarités.

L'évaluation porte, en effet, sur la bonne compréhension des textes du corpus, sur la cohérence et l'organisation de la note de synthèse et sur la bonne maîtrise de la langue arabe.

Nous indiquons à titre indicatif, en l'absence probable de manuels de méthodologie de la synthèse en arabe, quelques méthodes en français :

- Sylvie Chraïbi, L'arabe aux concours des Grandes écoles, Ellipses, Paris, 2016.
- Alain Trouvé, Réussir le résumé et la synthèse de textes aux concours, PUF, 5^{ème} édit. Paris, 2016.
- Patrick Simmarano, Réussir la contraction et la synthèse de textes, PUF, Paris, 2011.
- Yves Stalloni, La synthèse de textes - Méthode, exercices et épreuves - Ellipses, Nouvelle édition, Paris, 2010.
- Jean Profit, Résumé de texte, note de synthèse mode d'emploi, Chronique sociale, 2008.
- Louis-Marie Morfaux et Roger Prévost, Résumé et Synthèse de textes - Méthode et Exercices corrigés - 6^{ème} édit, PUF, Paris, 2004.

La forme

On n'insistera jamais assez sur l'importance de la présentation. Certaines règles de présentation ne doivent surtout pas être oubliées :

- L'écriture doit être facilement lisible et soignée.
- Utiliser le brouillon et se réserver quelques minutes pour la relecture, on évite ainsi des oublis préjudiciables ou des copies anormalement raturées ou truffées de fautes d'orthographe. La présentation de la copie est l'aspect qui montre le mieux si le candidat gère bien son temps durant l'épreuve ou non.
- Passer une ligne entre l'introduction et le développement, puis entre le développement et la conclusion.
- Nommer les auteurs en donnant la première lettre de leur prénom et leur nom entier.
- Mettre de guillemets pour les citations et souligner éventuellement les titres d'ouvrages.
- Veiller à préciser le nombre de mots comme l'exige la consigne.

D'une manière générale, nous notons comme les années précédentes que le niveau de l'expression, la richesse du vocabulaire et la qualité de la langue sont très satisfaisants, parfois remarquables. Dans l'ensemble, l'exercice a donné lieu à des bonnes notes : les candidats n'ayant pas eu de grandes difficultés à s'exprimer correctement de façon concise et cohérente.

Cependant, à l'instar des années précédentes, il est regrettable de constater encore certaines maladresses dans des nombreuses copies :

- Certains n'ont pas hésité à donner leurs avis personnels, voire à critiquer les auteurs des documents, notamment dans leurs conclusions. Ceci a malheureusement valu des pertes de points inutilement.
- De nombreux candidats ont omis, soit d'indiquer le nombre de mots utilisés, soit de préciser le nombre de mots par ligne ou de mettre un trait vertical tous les vingt mots.
- Sur le plan grammatical et syntaxique, nous rappelons quelques règles souvent oubliées ainsi que nous l'avons souligné dans les rapports antérieurs :
 - les démonstratifs fonctionnent comme des adjectifs, ils s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent,
 - les adjectifs se rapportant à un pluriel commun de choses ou d'animaux se mettent au féminin singulier,
 - l'antécédent indéterminé, dans une phrase verbale ou nominale, ne nécessite pas d'adjectif relatif, par contre s'il est déterminé (défini), il nécessite un adjectif relatif qui s'accorde avec lui en genre et en nombre,
 - le verbe placé avant le sujet, n'a avec celui-ci qu'un rapport au niveau du genre. Le verbe doit avoir les mêmes marques que le sujet quand il est placé après le sujet.



LV

CONCOURS COMMUN INP

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE ESPAGNOL

Une préparation sérieuse à cette épreuve est toujours perceptible et les tâtonnements des premiers temps se sont quasiment dissipés.

Notons une plus grande aisance de nombre de candidats confrontés à cet exercice et, pour la plupart d'entre eux, est à souligner le respect des consignes données.

Le titre, tout d'abord, présent quasiment systématiquement assorti d'une problématique, comme il est demandé dans les consignes.

Les candidats ont majoritairement compris l'esprit de l'exercice de synthèse. Les éléments clefs des différents documents ont été dégagés, hiérarchisés, puis convenablement croisés et réorganisés lors de l'exercice de synthèse à proprement parler.

L'impression d'ensemble est favorable, un certain nombre de copies offrant, de surcroît, une prestation de qualité tant sur le plan du fond que de la forme.

Les remarques ci-dessous à l'attention des futurs candidats semblent néanmoins indispensables.

Tout d'abord, il convient, dans un exercice où le nombre de mots est imposé, de proscrire les délayages (« como lo explica, nos lo explica... el document X, titulado », reconduit tout au long de la synthèse), les redites, toujours trop nombreuses et faciles à éviter, les citations systématiques, et non toujours assorties de guillemets, qui alourdissent le travail et réduisent le nombre de mots disponibles ultérieurement. Il ne faut pas proposer une conclusion qui, soit reprend exhaustivement toutes les idées retenues pour la synthèse et n'offre aucune réponse à la problématique posée, soit développe de nouvelles idées, étrangères au corps du travail. Ne pas réduire non plus, la conclusion à trois mots ou quatre jetés à la hâte qui ternissent le travail plutôt qu'autre chose.

Il s'agit également de ne pas bâtir son travail sur des phrases, ou pans de phrases recopiés sans guillemets mais, bien au contraire, de reformuler les idées qui ont été retenues pour mener à bien la synthèse.

Il s'avère impératif de proscrire tout verbiage pour aller, au contraire, à l'essentiel. Être synthétique, clair, savoir choisir les mots justes, précis, pour transcrire telle ou telle idée est l'objectif à poursuivre. Cette année aucun candidat n'a eu recours au style télégraphique au sujet duquel nous avons mis en garde dans le rapport du précédent concours.

La tâche première est de trouver un titre et de dégager une problématique pertinente qui couvrent, dans la mesure du possible, l'ensemble des documents. Cette étape est importante, elle permet

d'emblée de mesurer la compréhension qu'a le candidat des documents du corpus, et ne doit donc pas être négligée. Le titre doit englober l'idée-force qui sous-tend l'ensemble des documents mais il ne s'agit pas pour autant d'un développement en soi, occupant plusieurs lignes de l'introduction et anticipant sur la suite.

Une phrase d'introduction à caractère général, en rapport avec le thème principal des documents à étudier, et inscrite, si faire se peut, dans l'actualité, est conseillée. Il s'agit ensuite de présenter très **succinctement** les documents proposés à l'étude, le corpus donc, puis de proposer une problématique qui donnera du corps au travail de synthèse et en sera le fil directeur. Par ailleurs, il faut veiller à ne pas dévoiler prématurément -et indûment- l'intérêt des documents dans l'introduction en débordant sur le travail de synthèse à proprement parler dans cette première phase du travail.

Quant à la synthèse en soi, rappelons, qu'il ne s'agit nullement de résumés successifs suivant l'ordre chronologique du corpus. Par ailleurs, il est important de proscrire les allées et venues, les redites, le délayage, il faut charpenter son travail, introduire une logique dans la reprise des idées, trouver des liens, mettre du liant, pour éviter cette impression de travail inconsistant, ce que l'on peut encore déplorer, malheureusement, Des connecteurs logiques judicieusement employés (ce qui n'est pas toujours le cas) servent à cela.

Pour ce faire, il est bon de réorganiser les idées retenues, en utilisant son propre capital lexical et grammatical, pour donner cohérence et corps au travail. En évitant ainsi l'écueil des synthèses décousues, où les idées surgissent pêle-mêle. Présenter cet exercice sous forme de paragraphes soulignés et assortis d'un titre pour chacun ne convient pas non plus. De plus, il faut dégager les éléments clefs de **chacun** des documents. Ceux-ci sont d'inégale longueur, ce n'est pas pour autant qu'il faille donner des détails superflus sur les plus longs et ne rien dire, ou quasiment rien, sur les plus courts, ce qui est parfois dû à une mauvaise gestion du nombre de mots autorisés pour la synthèse.

Il s'agit bien d'un exercice de synthèse et non d'un commentaire. Il est exclu d'extrapoler, de rajouter des informations, aussi intéressantes soient-elles, et /ou d'émettre un jugement personnel.

Sur le plan de la langue, des différences sensibles se sont fait jour. Comme lors de la session passée, en règle générale, la langue de base est maîtrisée. Pour certains, moins nombreux que d'autres années, un très bon niveau d'ensemble et un lexique de qualité, riche, précis, une expression élégante et une langue fluide. Néanmoins, notamment pour quelques bilingues, hispanophones ou non, il convient de fournir un effort quant à la richesse des structures grammaticales employées et à la qualité du registre lexical auquel il est fait appel et il importe aussi de proscrire les expressions trop familières, les proverbes, dictons, propres à la langue parlée.

Plus aucun candidat auquel on puisse reprocher un niveau de langue indigent ; cependant, encore un certain nombre n'a, à son actif, qu'une langue pauvre (emploi récurrent de « hay », « tiene », « dice que » par exemple, emploi systématique de l'adjectif « importante »), ignore les synonymes qui enrichiraient le niveau de langue, ou l'emploi exact des connecteurs logiques qu'ils utilisent souvent à tort. Cette pauvreté lexicale les gêne lorsqu'il leur faut nuancer leur propos ou exprimer avec précision l'idée retenue.

Des fautes de langue sont à déplorer et en dresser une liste exhaustive s'avère impossible, aussi nous limiterons-nous à quelques exemples.

Sur le plan lexical, des barbarismes, gallicismes : « investir », « seriozo », « desigualdades », « proponer », « exprimir » pour « expresar », « la población », « mejorar », « favorecer », « tochar » pour « cobrar », « acordar » pour « otorgar », « refleterse », « el salvaje » pour « el rescate », en sont quelques exemples, la confusion déjà signalée, entre « creer » et « crear », « tampoco » et « también », « aunque » pour « mientras que », notamment.

Sur le plan grammatical, de nombreuses erreurs.

L'omission de la diphtongue (« reforzan », « converte », « invertte », « encontran », « preferen », « sugere », « perde », « se acordan ») ou encore son emploi indu (« empezar », « le cuestó »). Des erreurs quant à l'expression de la durée (« desde muchos años »). L'enclise du pronom méconnue (« para se desarrollar »), de même pour la proclise (« eso confirmalo ») mais aussi des participes passés irréguliers tel « descrito ». Des difficultés avec l'apocope (« el malo reconocimiento »). Des problèmes avec le gérondif (« en gastando »), mais aussi avec la formation de l'adverbe (« sufisamente »), ou avec les comparatifs (« tanto...que »). La traduction de « on » avec un verbe pronominal. Des erreurs de conjugaison nombreuses. Présent de l'indicatif de certains verbes (« impede » pour « impide », « merezcan » pour « merecen », « tengan » pour « tienen », « propuestan » pour « proponen »), gérondif de verbes tel « invertir » (« invirtiendo »), subjonctif présent du verbe « atraer » (« atraya »). Problème de concordance des temps. Non emploi du subjonctif avec « para que », « querer que », « es necesario que » (« para que tienen » ou « quieren que favorecer ») ou son emploi indu avec les formes d'obligation impersonnelles (« hay que no sea »). Toujours une certaine frilosité quant aux temps employés avec une nette préférence pour l'emploi exclusif du présent de l'indicatif.

Citons également « más de igualdad », « más de trabajo », « no...pero », « un otro », le cas du superlatif relatif (« el problema el más »), la phrase conditionnelle (si+ subjonctif présent ou suivi de l'imparfait de l'indicatif), le non emploi du gérondif avec « seguir » ou « continuar », des confusions entre « ser » et « estar », « haber » et « tener ».

Néanmoins, dans un certain nombre de copies, des structures complexes, des subjonctifs présents et imparfaits, « no...siquiera » ou « nisiquiera », « por más que », « por mucho que », « por muy que », « ir + gérondif » notamment, témoignant d'un très bon niveau de langue et d'une préparation sérieuse à cette épreuve.

Enfin, rappelons le soin à apporter à la présentation du travail qui doit être **lisible** et **aéré** (encore quelques synthèses **peu soignées**, raturées, dont certains passages s'avèrent **très difficiles à déchiffrer** !), et la nécessité de respecter les consignes quant au nombre de mots autorisés (**dont titre et introduction**) qui doit être **précisé** à la fin du devoir ; il est **explicitement** demandé aux candidats d'en faciliter le comptage par le biais de barres verticales tous les **vingt mots**.

L'exercice de synthèse est ardu et requiert de la pratique pour atteindre une certaine maîtrise le jour du concours. Il faut donc s'entraîner aussi souvent que possible au cours de ces deux années dévolues à la préparation de celui-ci.

REMARQUES CONCERNANT LE SUJET

Le dossier comportait cinq documents :

- **document 1.** Il Sud, motore di sviluppo dell'economia italiana (extrait et adapté de *Rai Cultura Economia*, 2016).
- **document 2.** Dalla retorica dell'antimafia alla nuova "Questione meridionale" (extrait et adapté de *Corriere della Calabria*, 29 septembre 2016).
- **document 3.** Salute e cultura: Nord e Sud a confronto (extrait et adapté de *ManagerItalia*, 3 septembre 2018)
- **document 4.** Parution d'ouvrage : Vittorio Daniele, Paolo Malanima, *Il divario nord-sud in Italia: 1861-2011*, Saggi, 2011, p. 260.
- **document 5.** Unità d'Italia. (dessin satyrique de Giulio Laurenzi; [www. Giuliolaurenzi.blogspot.it](http://www.Giuliolaurenzi.blogspot.it)).

L'épreuve écrite consiste en une synthèse de 400 mots de plusieurs documents de nature et de sources différentes présentant des opinions divergentes ou complémentaires sur un même sujet. Les cinq documents ont une égale importance et présentent tous des liens entre eux.

Les cinq documents questionnaient la place du « Sud » du Pays à l'intérieur du « système-Italie » selon plusieurs approches, souvent croisées au sein d'un même document : culturelle (**doc. 4 et 5**), économique (**doc. 1 et 3**), politique (**doc. 2**), sociale (**doc. 2, 3 et 5**), civilisationnelle (**doc. 3 et 4**). Le sujet était d'autant plus fécond qu'il était présenté de façon vivace et variée par les documents inclus dans la sélection, témoignant tous de la centralité de la *questione meridionale* dans le modèle culturel et économique italien et dans la construction identitaire des Italiens (**doc. 4**).

Si, aux yeux aussi bien des compatriotes que des étrangers (doc. 4), les régions méridionales de l'Italie sont, à tort (**doc. 1**) ou à raison (**doc. 2 et 3**), considérées comme étant arriérées et ralenties par des maux endémiques tels la mafia (doc. 2 et 5) et la structure patriarcale et pyramidale de la société (**doc. 2**), il n'en demeure pas moins que ces mêmes régions, délestées par ses habitants à la suite de vagues d'émigrations plus ou moins récentes (**doc. 1 et 2**), ont permis à l'Italie de devenir la 5^{ème} puissance économique mondiale pendant les Trente Glorieuses (« boom economico ») et semblent aujourd'hui relancer l'économie nationale (**doc. 1**).

Si le train de vie des Italiens du « Sud » est nettement inférieur à celui des compatriotes du Centre-Nord de la Péninsule dans des domaines essentiels comme la santé et la culture (**doc. 3**), le « Sud » a été (**doc. 4**) et est toujours (**doc. 1**) pénalisé par les choix souvent aveugles du gouvernement central qui sont au cœur de la « questione meridionale » (**doc. 4**) dont les conséquences perdurent

aujourd'hui : pourquoi l'Italie ne se montre-t-elle pas plus ambitieuse et n'exploite-t-elle pas sa position au centre de la Méditerranée en misant sur les grands ports du Sud (Naples, Palerme, Bari) pour intensifier sa présence stratégique dans les voies commerciales vers l'Orient (**doc. 1**) ?

Un certain nombre de préjugés et stéréotypes peinent à se dissiper et faussent les données réelles : alors que la Mafia avec ses multiples ramifications parallèles et subreptices est moins une spécificité régionale qu'un vrai fléau national (**doc. 5**), celle-ci étouffe, par sa coloration exotique et suggestive impulsée par la rhétorique de l'« Antimafia », les vrais problèmes structurels du « Sud » du pays : la persistance du système féodal dans les modèles patronaux d'organisation de l'économie et le maintien d'une organisation sociale verticale par l'instauration de rapports de force verticaux dénoncés par Antonio Gramsci (**doc. 2**).

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

APPRÉCIATIONS DE LA PRESTATION D'ENSEMBLE, DU NIVEAU GLOBAL DES CANDIDATS

Les résultats ont été moyennement satisfaisants : si l'on a pas été confronté à la lecture d'une copie « désastreuse », nous n'avons pas, non plus, eu le plaisir de corriger d'excellentes compositions ; seules quelques synthèses ont été considérées comme étant de bonnes, voire de très bonnes prestations. Si quelques candidats maîtrisent assez correctement la spécificité technique de la synthèse de documents (l'introduction avec titre pertinent, la structuration de la composition et sa cohérence, la problématisation), bon nombre de candidats ont oublié de soigner leurs introductions. Les candidats ignorant les aspects méthodologiques de cet exercice (absence d'un titre approprié, manque de séparation dans le texte, ajout étonnant d'informations, avis personnel donné ; voir liste ci-dessous) se font de plus en plus rares, ce qui doit être salué. Le caractère trop statique du plan, le choix d'un titre trop neutre qui ne tient pas compte de l'articulation du sujet, le caractère désordonné et décousu des parties fondamentales qui ne reprennent pas la problématique annoncée, l'absence du plan et de sa correcte formulation, l'absence de transitions entre les différentes parties, l'absence de conclusion sont la conséquence d'une appréciation trop partielle et incomplète de l'équilibre thématique qui régit l'ensemble des documents proposés.

AUTRES REMARQUES

Cette année le nombre de candidats ayant introduit des informations et ayant donné des avis personnels a heureusement baissé. Nous citons quelques exemples parmi les plus étonnants :

- Malgrado l'unificazione dell'Italia nel 1860 (sic !), la frattura fra Nord e Sud è sempre presente (re-sic !)
- Nello scorso decennio è stato festeggiato il bicentenario (???) dell'unità italiana. Guardando i due eroi dell'unità dell'Italia, Cavour a nord e Garibaldi a Sud, si osserva una separazione immediata tra settentrione e meridione (!!!)
- L'Italia è sempre stato un paese diviso geograficamente e socialmente (ah bon ?). Oggi le differenze esistono sempre e movimenti come la Lega del Nord (sic !) dimostrano che esistono fratture sociali fra Nord e Sud.

ÉVALUATION DE L'ÉPREUVE

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

Cette année encore, le choix d'un titre trop général ou ne prenant que partiellement en compte les thèmes des documents, a pénalisé bon nombre de candidats (quelques exemples : « Un rilancio del

Sud » ; « Il Sud : una zona di futuro sviluppo » « Il divario del Sud rispetto al Nord d'Italia). Souvent trop indéterminés, ces titres n'évoquent qu'un seul enjeu d'une problématique – la place – politique, culturelle, économique – du « Sud » du Pays dans le système-Italie – qui émerge à la lecture des documents en raison de multiples questions contradictoires soulevées par les textes et par le dessin (les atouts et les faiblesses du Sud, le poids de la « questione meridionale » dans l'histoire du pays, la persistance de stéréotypes et de préjugés – Sud arriéré et mafieux – alors que le « Nord » n'est pas étranger aux pratiques mafieuses). On rappelle aux futurs candidats qu'il faut trouver un titre qui tient compte des aspects en contradiction. Cette année, on déplore un trop grand nombre d'introductions bâclées (mention des documents, questions juxtaposées et non problématisées), ce qui a été lourdement sanctionné, une note faible attribuée au 'titre+introduction' compromettant la note finale. Quelques copies comportent des introductions trop longues, des mini-synthèses des documents, ce qui rend la composition redondante. Quelques candidats ont étonnement introduit des informations ou donné des avis personnels, par ailleurs très scolaires (voir la liste en page 26). **On rappelle encore cette année que la note de synthèse est un exercice qui ne tolère aucun ajout d'informations et encore moins la présence d'avis personnels.**

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXHAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

Si les grandes lignes ont été comprises et restituées et si les propos des textes ont été compris dans leur ensemble, la question soulevée par le doc. 5 (un dessin-caricature portant sur la compromission du « Nord » au sein d'un réseau mafieux « national » alors que les préjugés collectifs le relèguent au seul « Sud » du Pays) a échappé à la quasi-totalité des candidats, ce qui a pesé lourdement lors de la correction des copies. La plupart des candidats ont donné une interprétation erronée de la caricature (« la mafia divise le pays ») alors que la didascalie était claire à ce sujet (la mafia « unit » le pays, ce n'est pas un problème exclusivement méridional) ; d'autres candidats ont volontairement omis le doc. 5 de leurs notes de synthèse.

Cette année aussi l'organisation structurée des informations demeure la tâche la plus difficile à accomplir pour beaucoup de candidats.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Sans privilégier une approche particulière du sujet, le correcteur a récompensé toute copie qui témoignait d'un effort d'organisation et d'un souci de croisement des documents relevant d'une rigueur démonstrative. On apprécie l'effort de certains candidats pour réorganiser les informations en les articulant de façon attractive et séduisante. L'équilibre entre le plan et l'emploi des documents à l'intérieur d'une structure dialectique et – si possible – dynamique est certes très difficile à trouver, mais il demeure fondamental pour la bonne réussite de l'épreuve. Cette année les candidats ont, pour la plupart, polarisé les arguments autour deux axes thématiques (ou d'un seul axe bipartite) : atouts *vs* failles du Sud de l'Italie, ce qui a permis de faire émerger les principaux enjeux thématiques de façon limpide, mais a porté atteinte au mouvement (trop statique) de la composition. On regrette aussi, et on a fortement sanctionné, l'absence ou la quasi-absence de renvois au doc. 5 (la caricature). Cette année on constate finalement que la quasi-totalité des candidats a enfin inséré une conclusion. On rappelle aux futurs candidats que la conclusion est une partie fondamentale de leur composition et elle participe, au même titre que l'introduction, au bon développement de la synthèse. Les synthèses se terminant avec la deuxième ou troisième partie de façon abrupte laissent au lecteur une impression d'inachèvement.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE

Du point de vue linguistique, à quelques exceptions près (voir la liste non exhaustive ci-dessous), les candidats ont fait montre d'une maîtrise adéquate de la langue italienne et des usages sectoriels. On

salue – et on récompense – les efforts de réécriture et toute tentative de se réapproprier les champs sémantiques des documents tout en apportant de la fraîcheur au texte rédigé (variation, synonymie, évolutions des tournures syntaxiques).

CORRECTION SYNTAXIQUE

On déplore la présence inquiétante d'erreurs grossières (accord de l'adjectif, double consonne – ex : « apoggio », « aggire », « soprattutto », « rissorse », conjugaison des verbes réguliers et irréguliers, la conjugaison des verbes auxiliaires – ex : « espellito », l'article indéfini – ex : « un'indicatore »). Le nombre de barbarismes a atteint un niveau assez impressionnant (ex : « arretranza », « avvolte », « pedgiorando » « a secondo dei », « raccoglio », « ameliorazione », « attractio » « privatizzazione », « in parallele », « ribatire », « in termini di »). Beaucoup de synthèses comportaient des erreurs qui, n'étant pas très graves en elles-mêmes, restaient étonnantes en ce qu'elles portaient sur des termes que l'on retrouvait dans les documents. Nous rappelons, encore et encore, que cette épreuve est aussi une épreuve de langue vivante et que la maîtrise technique de cet exercice n'est pas en soi un gage de réussite ; la rédaction en langue italienne requiert une application constante tout au long de la préparation au concours.

Quelques exemples de fautes syntaxiques :

- « Quindi l'Italia per ritrovare la sua attrattivita deve servirsi dei vantaggi dal Meridione »,
- « Neanche, occorre studiare questo squilibrio come appare nel documento 4, affinché di rilanciare questo sviluppo ». (incompréhensible),
- Titre : « Le due metà dell'Italia, benché appartenendo allo stesso paese, sembrano appartenere a due mondi paraleli »,
- « Inanzi tutto, il Sud è confrontato a dei blocchi culturali »,
- « la presenza della mafia, la cui molto importante in tutta Italia, come lo suggerisce la caricatura » (???) ,
- « Finalmente, il Sud anche se ostacolato, incontra delle difficoltà per colmare il suo deficit se non li vengono offerte delle opportunità ».

SUGGERZIONI ET CONSEILS ÉVENTUELS AUX CANDIDATS

Comme tous les ans, on rappelle aux futurs candidats les mêmes recommandations : s'entraîner régulièrement à la méthodologie de la synthèse de documents pour l'appliquer scrupuleusement ; prêter attention aux idées similaires dans les documents pour éviter les répétitions, mais surtout pour hiérarchiser les informations et structurer la problématique en fonction du croisement des documents. On répète que l'introduction doit être rédigée à la fin et que le titre doit être choisi en dernier ; la conclusion est aussi importante que l'introduction et il ne faut pas l'oublier ou la négliger. On suggère aux candidats d'avoir recours, chaque fois que cela apparaît nécessaire au cours de leur préparation, aux meilleures grammaires et aux dictionnaires de référence (le Dizionario Treccani <http://www.treccani.it/vocabolario/>, ou bien encore le Vocabolario della lingua italiana Zingarelli).

L'épreuve écrite consistait en une synthèse de 400 mots de plusieurs documents de nature et de sources différentes présentant des opinions divergentes ou complémentaires sur un même sujet.

Le dossier comportait six documents d'importance égale.

- **document 1.** Nenhum país no Mundo fez cumprir os objetivos da ONU (extrait et adapté du site www.cmjornal.pt, consulté le 01/09/2019).
- **document 2.** Maioria dos países está longe de alcançar paridade na ciência (extrait et adapté du site www.nacoesunidas.org, consulté le 01/09/2019).
- **document 3.** Educação para a Igualdade de Género (extrait et adapté du site www.dge.mec.pt, consulté le 01/09/2019).
- **document 4.** 1.º Encontro de Mulheres Matemáticas em Portugal (extrait et adapté du site www.cig.gov.pt, consulté le 01/09/2019).
- **document 5.** Mulheres lutam por igualdade mas problemas históricos persistem (extrait et adapté du site www.agenciabrasil.ebc.com.br, consulté le 01/09/2019).
- **document 6.** Documento iconográfico (extrait du site www.ichef.bbc.co.uk, consulté le 01/09/2019).

Le thème commun aux six documents était la parité hommes-femmes dans le monde et la problématique la sous-représentation des femmes dans les Sciences. Quelle est la situation actuelle ? Quelles difficultés les femmes rencontrent-elles encore et comment expliquer cette inégalité persistante ? Quels sont les combats actuels des femmes ? Tels pouvaient être les axes du dossier.

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

Quelques candidats ont oublié de donner un titre à leur synthèse. Nous rappelons que le titre est obligatoire et que le non-respect de cette consigne est sanctionné par une perte de points non négligeable. Le titre ne doit être ni trop vague ni trop long mais permettre au lecteur de déduire le sujet des documents. Il n'est pas un résumé et doit être en lien avec la problématique.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

Les candidats n'ont eu aucune difficulté à relever les idées principales des documents.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Quelques candidats ont fait un résumé par ordre chronologique sans problématique ni croisement de documents or, les six documents présentaient tous des liens clairs entre eux.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE / CORRECTION SYNTAXIQUE

Les sempiternelles fautes de langue :

- en portugais, l'accentuation n'est pas facultative !
- il faut faire attention à l'orthographe,
- éviter les hispanismes,
- connaître le pluriel des mots terminant par -M (*alguns...*),
- réviser la contraction du COD (*dão-na, fazem-nos, fá-lo...*),
- revoir l'emploi des prépositions (*de, com, por* + contraction article défini, *para...*).

Le correcteur constate que le niveau d'expression est satisfaisant. Tant par la richesse de vocabulaire que par la qualité de la langue en général. La plupart des candidats maîtrise correctement la langue portugaise et montre une bonne culture et connaissance de l'actualité, pas seulement lusophone. Les candidats n'ont pas eu de difficultés à s'exprimer correctement de façon concise et cohérente.

SUGGESTIONS ET CONSEILS ÉVENTUELS AUX CANDIDATS

Quelques conseils afin d'éviter certaines erreurs :

- respecter le nombre de mots autorisés (total réel, séparateur vertical tous les vingt mots),
- ne pas oublier de document lors de la présentation du corpus,
- respecter les codes de références et de citations (guillemets, souligné, ...),
- suivre le plan annoncé en introduction,
- ne pas ajouter d'informations supplémentaires (autres sources/lectures personnelles),
- ne pas donner d'opinion personnelle sur le thème, même en conclusion.

Dans l'ensemble, l'épreuve écrite a donné lieu à de bonnes notes. Nous tenons cependant à faire quelques remarques sur la forme :

- Si les candidats peuvent choisir d'écrire en portugais européen ou en portugais du Brésil, il est inutile d'indiquer sur la copie la norme utilisée. Par contre, il ne faut en aucun cas mélanger les deux normes.
- Soigner l'écriture : il faut être lisible !
- Aérer sa présentation : ne pas hésiter à sauter des lignes entre les parties/paragraphes, etc.
- Bien connaître la méthodologie de la synthèse de documents

Le niveau global des candidats est très bon, excellent même pour certains.

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

Aucune difficulté.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

La majorité des candidats n'a eu aucun mal à relever les idées principales. Il était relativement aisé de réaliser l'objectif de la première étape de l'exercice de rédaction de la synthèse : comprendre le thème commun des documents et de repérer les éléments clés. Établir les liens entre les arguments des différents documents, les pondérer et reformuler sans en déformer le contenu, a demandé nettement plus d'efforts.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Les candidats, dans leur grande majorité, visiblement russophones avec un niveau de langue suffisamment élevé, voire excellent, n'ont eu aucun problème pour comprendre les documents et rédiger une synthèse honorable avec de bons croisements des documents.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE / CORRECTION SYNTAXIQUE

Très bon niveau. La plupart des candidats possèdent un lexique étendu et nuancé ; certains toutefois se distinguent par des formulations peu précises, trop générales. Cela concerne notamment le titre de la synthèse, parfois trop vague ou trop restrictif, mais pas seulement. Les lacunes ou des erreurs lexicales existent mais sont relativement rares. La plupart des candidats ont fait preuve d'une très bonne correction syntaxique. Une petite minorité seulement a commis des erreurs dans les structures complexes mais leur langue de base reste toutefois globalement correcte.

SUGGESTIONS ET CONSEILS ÉVENTUELS AUX CANDIDATS

- On peut constater une certaine faiblesse dans le domaine de la conclusion qui est souvent trop brève, ne fait que simplement répéter ce qui a déjà été dit, ne met pas en perspective éventuelle la problématique.
- Les sources des informations utilisées dans la rédaction ne sont toujours pas citées.
- Les documents sont présentés partiellement : le titre d'un article sans la date ou sans citer son auteur, par exemple.
- Le texte de la synthèse n'est pas assez aéré, voire même peu lisible.
- Le nombre de mots n'est pas toujours respecté.
- Les candidats doivent s'intéresser davantage aux thèmes de la société russe moderne.